

numéro

42

Pour nous
Suivre :

Internet



Citykomi



7 juillet 2026

90 ANS DES CONGÉS PAYÉS PROFITONS DE NOTRE CONQUIS SOCIAL

DÉFENDRE NOS CONGÉS PAYÉS, C'EST DÉFENDRE NOS VIES

Une conquête sociale arrachée par la lutte, menacée par les offensives de la droite et du patronat.

Les congés payés ne sont pas un cadeau. Ils sont le fruit des grèves, des mobilisations et du rapport de force.

UNE CONQUÊTE OBTENUE PAR LA LUTTE.

Les congés payés sont nés en 1936, dans le mouvement social du Front populaire. Deux semaines de repos ont été arrachées par les grèves et les revendications ouvrières. Ensuite, la troisième semaine, la quatrième, puis la cinquième semaine ont été obtenues par de nouvelles conquêtes collectives. **Rien n'a été offert, tout a été gagné.**

UNE OFFENSIVE CONTRE NOS DROITS

Aujourd'hui encore, la droite et le patronat veulent remettre en cause ce qui a été conquis. Ils attaquent le temps libre, prétendent qu'il faudrait "moderniser" le droit du travail, et cherchent à faire passer les reculs pour du pragmatisme. Derrière les grands mots, il y a toujours la même logique : travailler plus, se reposer moins, et laisser les salariés payer la facture.

- Remettre en cause le 1^{er} mai ;
- Monnayer la 5^e semaine de congés payés ;
- Faire du repos un simple supplément de salaire.

LE 1^{ER} MAI ET LA 5^{ÈME} SEMAINE SONT DES LIGNES ROUGES

Le 1^{er} mai n'est pas un jour comme les autres. C'est un symbole international de la lutte des travailleurs. Vouloir le supprimer ou l'affaiblir, c'est attaquer un repère collectif essentiel. Cette attaque n'a rien d'anodin : elle vise à banaliser le travail le jour où, justement, les salariés affirment qu'ils ne sont pas des machines et que leurs conquêtes ne sont pas négociables à la baisse.

De la même manière, transformer la 5^{ème} semaine de congés payés en argent, c'est ouvrir la porte à la marchandisation du repos et à la dégradation de tous les droits. Présentée comme un choix individuel, cette proposition est en réalité une machine à vider le droit collectif de sa substance. Demain, ce qui est aujourd'hui un temps de repos pourrait devenir une simple variable d'ajustement salarial. Le message est clair : si tu veux vivre un peu mieux, renonce à te reposer.

C'est une fausse liberté. Quand le salaire ne permet plus de vivre dignement, certains salariés seront poussés à vendre leurs jours de repos. Ce n'est pas un progrès, c'est une régression. Ce n'est pas un droit en plus, c'est un droit qui se transforme en monnaie d'échange. Et quand un droit devient monnayable, il devient fragilisé, contestable, inégal selon les entreprises, les secteurs et le rapport de force local.

Un salarié épuisé n'est pas un salarié "plus productif" ; c'est un salarié plus fragile, plus exposé, plus isolé. Défendre les congés, c'est défendre la santé au travail et le droit à une vie hors du travail.

Le patronat et la droite veulent faire croire qu'il faudrait choisir entre le salaire et le repos. Le vrai problème, ce n'est pas le trop-plein de congés, c'est la faiblesse des salaires, l'inflation, la pression au travail, la casse des services publics et la dégradation générale des conditions de vie. La réponse n'est pas de rogner encore sur nos droits. **La réponse, c'est d'augmenter les salaires, de réduire la pénibilité, de renforcer les effectifs et de préserver nos conquêtes.**

DÉFENDRE LES CONGÉS PAYÉS, C'EST DÉFENDRE LA VIE

Les congés permettent de souffler, de prendre du temps pour soi, de voir sa famille, de partir, de vivre autrement que sous la pression du travail. Ils sont nécessaires à la santé, à l'équilibre et à la dignité. Un salarié qui se repose n'est pas un salarié paresseux : c'est un salarié qui tient debout.

Ne nous laissons pas voler nos conquêtes. Défendons nos congés payés, défendons le 1^{er} mai, défendons la 5^{ème} semaine, défendons le droit de vivre autrement que pour travailler.

BONNES VACANCES À TOUTES ET TOUS ET À LA RENTRÉE,

RESTONS MOBILISÉS !!



Agissez en adhérent à l'UGICT-CGT
Contact : Org-Syndicale.cgt-Vx@renault-trucks.com
Si vous voulez ou ne voulez plus recevoir nos communications,
merci de nous le faire savoir par email

